

*Fulmen veram esse electricitatem, conductoresque cuspidate terminatos, ut eleganter dictum fuit, illud caelo eripere, tot experimentis stabilitum est, ut nullus amplius dubio locus superesse videatur* (M<sup>r</sup>. Marat vient de démontrer par des faits sans nombre que les maisons surmontées de conducteurs, sont foudroïées avec les conducteurs, de préférence à toutes les autres qui n'en ont pas \*. Il est plus démontré encore par la raison & les faits, qu'aucun conducteur ne soutire toute la matiere fulgurante contenue dans une nuée. — Enfin tout ce que peut prouver un conducteur placé sur une maison qui n'a pas été foudroïée, c'est qu'il n'attire pas infailliblement la foudre; car pour prouver qu'elle a été préservée par son moïen, il faudroit que toutes les autres eussent été frappées. — Après cela les *tot experimenta* échappent entierement à ma vue. — Quant à l'élégance du *fulmen caelo eripere*, j'ai déjà eu occasion de l'apprécier \*. En voici une nouvelle explication.

\* 1 Mars  
1783. p. 338,  
340. Voyez  
les Journ.  
cités Janv.  
1783. p. 29.

\* 15 Mars  
1778. p. 466.

Extrait de la gazette de Francfort du 24  
Juin 1783 N<sup>o</sup>. 100.

Ich winke, Donner! deinem Grimme,  
Schmied' Fesseln dir!  
Hohnlache deiner Götterstimme,  
Und spiel Mit dir!  
Das Füllhorn deines Zorns verschlinget  
Mein Stäbchen hier;  
Die Schöpfung wankt: ein Rettchen bringet  
Dich machtlos mir.